

La Bâtie-Festival de Genève

02-17.09.2016



Cecilia Bengolea & François Chaignaud ^{FR} Création 2016

Vlovajob Pru

Lu 12.09	21h
Ma 13.09	21h
Me 14.09	20h

Théâtre du Loup

Première / Création 2016 / Durée : en création

Bien connus des scènes françaises pour leurs performances explosives – de véritables déflagrations sonores et visuelles à intensité maximale –, François Chaignaud et Cecilia Bengolea forment un duo inouï, galvanisant et exaltant. Le premier, mu par le rêve de chanter et danser simultanément, s'est plongé à corps perdu dans l'étude des chants polyphoniques traditionnels médiévaux tandis que la seconde s'est prise d'amour pour la complexité rythmique du dancehall des rues de Kingston.

Avec cette création répétée à Bonlieu Scène nationale Annecy et présentée en première à La Bâtie, ils signent la rencontre de leurs passions, pratiques originales et inédites sous nos latitudes. Trois ballerines les rejoignent dans cette exploration hardie et libérée du chant et de la danse, à l'écriture abstraite et humoristique. D'une puissance ensorcelante.

Chorégraphie : Cecilia Bengolea, François Chaignaud / Interprétation : Cecilia Bengolea, François Chaignaud, Valeria Lanzara, Erika Myauchi, Shihya Peng (distribution en cours)

Production : Vlovajob Pru / Coproduction : Bonlieu Scène nationale Annecy et La Bâtie-Festival de Genève dans le cadre du programme INTERREG France-Suisse 2014-2020, Club Création Entreprises Annecy, l'Echangeur CDC Picardie, Festival d'Automne à Paris/Les Spectacles vivants-Centre Pompidou, Biennale de la Danse de Lyon, Opéra de Lille, deSingel Anvers, Salder's Wells Londres, CCN de Grenoble, CDC de Toulouse, Gessnerallee Zürich / Soutiens : Institut Français Paris (2014 et 2015), FIACRE Fonds d'Innovation Artistique et Culturelle en Rhône-Alpes (2015) Représentations à La Bâtie avec le soutien du CRFG

vlovajobpru.com

Note d'intention

À l'été 2015, Cecilia Bengolea et François Chaignaud ont été les premiers chorégraphes invités par le TanzTheater Wuppertal Pina Bausch à créer une pièce pour la compagnie depuis la disparition de la chorégraphe. Ils y ont créé *The Lighters - Dancehall Polyphony*, qui fait se rencontrer et dériver le répertoire polyphonique de madrigaux anglais de la Renaissance au dancehall des rues de Kingston.

Pour leur nouvelle création pour leur propre compagnie, ils souhaitent poursuivre cette recherche et creuser ces pratiques et ces contrastes. Ils invitent cinq ballerines à les rejoindre dans l'exploration du chant et de la danse.

Fascinée par la complexité rythmique du dancehall jamaïcain, Cecilia Bengolea explore cette culture musicale et chorégraphique née dans les années 60 en Jamaïque. Le dancehall est un style de vie résistant aux structures de pouvoir, une dénonciation des idéologies oppressives. C'est un exutoire à la violence et à la compétition que subissent les plus jeunes dans les ghettos de Kingston. Cecilia Bengolea se rend régulièrement en Jamaïque où elle a rencontré deux danseurs, stars du dancehall (Damion BG Dancers et Giddy Elite Team). Très jeunes et courageux, refusant de se plier aux travaux mal payés, nouvelle forme d'esclavagisme et d'exploitation, ils tentent avec beaucoup d'inventivité de vivre en s'exprimant. Cela crée une danse combative et résistante, technique et rythmée. Cecilia fait partie d'un groupe de danseurs garçons gangsters à Kingston, VerbNation. Pour ce projet, elle a appris les chorégraphies et cherche une écriture entre la narration et l'abstraction.

Mu par le rêve de chanter et danser simultanément, François Chaignaud s'est engagé dans l'étude des chants polyphoniques traditionnels géorgiens (à 3 ou 4 corps et voix). Ce répertoire, parfois très ancien (certains chants encore chantés sont antérieurs à la chrétienté) est considéré à la fois comme une tradition et comme un élément toujours vivant du quotidien. Le répertoire y est très varié, selon les régions, et les fonctions de chaque chant. La plupart des chants sont construits à trois voix, créant des frottements et des vibrations spécifiques. La découverte de ce répertoire, aux sonorités riches, pré-classiques, a conduit à l'exploration des débuts de la musique polyphonique française écrite du XIII^e siècle (Guillaume de Machaut, notamment). S'y retrouvent les mêmes enjeux collectifs de complémentarité des voix, certains intervalles et principes de compositions, et une même pensée magique de la musique. L'étrangeté des harmonies, antérieure à l'invention de l'accord et de la rationalité classique, conserve une mémoire râpeuse et sophistiquée du continent européen d'avant la Renaissance, d'avant la colonisation. Excité par l'immense défi technique (de justesse, de synchronisation, d'émission...) que représente le fait de chanter et danser a capella ces polyphonies (médiévales et géorgiennes), François Chaignaud rêve d'une expression totale à travers laquelle les corps produisent un événement à la fois musical, vocal, visuel, et kinétique.

En empruntant un chemin propre de recherche, avant de réunir et composer les matériaux chorégraphiques et musicaux qui en seront issus, François Chaignaud et Cecilia Bengolea affirment à la fois leur passion pour les pratiques chorégraphiques et artistiques extérieures au champ de référence de la danse contemporaine, et leur désir de forger une écriture spécifique, spéculative, abstraite, humoristique, à partir de l'expérience de ces langages hétérogènes. Cette œuvre convoque la diversité et la spécificité des généalogies et des sources traversées autant qu'elle s'en émancipe pour créer des figures et des formes inattendues, des rapprochements, des combinaisons libérées des références d'origine. Ces références, si éloignées dans leur géographie, leur histoire et leur esthétiques, se rejoignent dans l'exigence collective qu'elles supposent, et dans leur puissance ensorcelée, « pre-enlightment », que leurs compositions, à la fois savantes et simples, déploient. Ils poursuivent ainsi une recherche au long cours, fondée sur une curiosité autant anthropologique que formelle pour les formes d'expression chorégraphiques et musicales.

Biographies

Cecilia Bengolea / Chorégraphie & interprétation

Cecilia Bengolea se forme dans la danse jazz, les danses urbaines et suit le cursus de danses ancestrales, dites anthropologiques d'Eugenio Barba. Elle étudie la philosophie et l'histoire de l'art à l'Université de Buenos Aires. En 2001 elle s'installe à Paris et active de multiples écritures chorégraphiques. En 2004, elle suit la formation Ex.e.r.ce à Montpellier, programme dirigé par Mathilde Monnier. En tant qu'interprète et chorégraphe, elle travaille auprès de João Fiadeiro, Claudia Triozzi, Marc Tompkins, Yves-Nöel Genod, Alain Buffard, Mathilde Monnier, Alice Chauchat, Monika Gintersdofer et Knut Classen.

Cecilia Bengolea co-réalise en 2011 à Rio de Janeiro deux courts-métrages en dialogue avec l'œuvre *Tristes Tropiques* de Levi Strauss : *La Beauté (tôt) vouée à se défaire* avec Donatien Veisman et *Cri de Pilaga* avec Juliette Bineau. Chaque été à Buenos Aires, Cecilia Bengolea poursuit un travail de vidéo-installation performance avec Victoria Colmegna (artiste plasticienne), Jackie Luduenia Koslov (artiste plasticien, deux fois champion du monde de danse athlétique) et Valentina Liernur.



François Chaignaud / Chorégraphie & interprétation

Né à Rennes, François Chaignaud étudie la danse depuis l'âge de 6 ans. Il est diplômé en 2003 du Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris et collabore ensuite auprès de plusieurs chorégraphes, notamment Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard, Gilles Jobin.

Depuis *He's One that Goes to Sea for Nothing but to Make him sick* (2004) jusqu'à *Dumy Moyi* (2013), il crée des performances, dans lesquelles s'articulent danses et chants, dans les lieux les plus divers, à la croisée de différentes inspirations. S'y dessinent la possibilité d'un corps tendu entre l'exigence sensuelle du mouvement et la puissance d'évocation du chant, et la convergence de références historiques hétérogènes – de la littérature érotique (*Aussi Bien Que Ton Cœur Ouvre Moi Les Genoux*, 2008) aux arts sacrés.

Egalement historien, il a publié aux PUR *L'Affaire Berger-Levrault : le féminisme à l'épreuve* (1898-1905). Cette curiosité historique le conduit à initier des collaborations diverses, notamment avec la légendaire drag queen Rumi Missabu des Cockettes, avec le cabarettiste Jérôme Marin (*Sous l'ombrelle*, 2011, qui ravive des mélodies oubliées du début du XX^e siècle), avec l'artiste Marie Caroline Hominal (*Duchesses*, 2009), avec les couturiers Romain Brau et Charlie Le Mindu, avec le plasticien Théo Mercier, avec le photographe Donatien Veismann.



Suite

Ensemble

Depuis 2005, un dialogue soutenu entre François Chaignaud et Cecilia Bengolea donne vie à des œuvres hétéroclites, présentées dans le monde entier. En 2009, ils reçoivent le prix de la révélation chorégraphique de la critique. Ensemble, ils créent *Pâquerette* (2005-2008), *Sylphides* (2009), *Castor et Pollux* (2010). Ces trois premières pièces placent le corps dans des dispositifs de transformation extrême (pénétration, privation d'air, suspension) et lient l'écriture chorégraphique à un coefficient de réalité élevé. Suivront *(M)imosa* (2011), *altered natives Say Yes To Another Excess – TWERK* (2012), *Dublove* (2013). Ils ont reçu pour leur œuvre le prix Jeunes Artistes à la Biennale de Gwangju en 2014.

Leurs créations sont présentées entre autres au Festival d'Automne - Paris, au Centre Pompidou - Paris, à Vienne pour Impulstanz, à The Kitchen et à Abrons Art Centre de New York, au Festival d'Avignon, à la Tate Modern de Londres, au théâtre Sadler's Well de Londres, à Tanz im August - Berlin, à la Biennale de Lyon, au Festival Montpellier Danse.



Presse

« (...) Danseurs et chorégraphes curieux, Cecilia Bengolea et François Chaignaud se saisissent sans hiérarchie ni a priori d'une diversité de modes d'expressions dansées que celles-ci viennent du strip-tease, de la house ou encore du voguing, faisant entrer ce qu'il est convenu d'appeler les « danses de club » dans le champ de la danse contemporaine. (...) »

Valérie Da Costa, *Mouvement*, sept-oct. 2012

« (...) Liberté de ton, audaces en tout genre, humour et excès dans l'engagement physique, la bande tente les imbrications les plus insolites. (...) »

Marie-Christine Vernay, *Libération*, octobre 2012

Infos pratiques

Théâtre du Loup
Chemin de la Gravière 10
1227 Acacias

Tarifs PT CHF 35.- / TR CHF 23.- / TS CHF 16.-
Tarifs passedanse CHF 23.- / passedanse réduit CHF 16.-

Billetterie www.batie.ch
& dès le 29 août :
Lieu central, Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52
1205 Genève
billetterie@batie.ch

Sur www.batie.ch :
Photos, vidéos et autres infos en lien avec le spectacle
Sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

Contact presse :
Camille Dubois
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 77 423 36 30

Crédits photos : Cecilia Bengolea, Arnold Jerocki, Alexander Kargaltsev BD, Dieter Hartwig